

Questions orales

Des voix: Bravo!

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, je crois que le chef de l'opposition commet un outrage envers la Chambre en disant que je «fais le pitre avec une feuille de papier», alors qu'il s'agit du *Feuilleton* des travaux de la Chambre.

M. Mulroney: Vous retardez les travaux, vous tirez au flanc.

Une voix: C'est vous qui êtes des tire-au-flanc.

M. Trudeau: Ce n'est pas une feuille de papier, monsieur le Président. C'est un programme d'action sérieux pour le gouvernement. Oui, je m'engagerai à faire adopter ce bill.

M. Mazankowski: Présentez-le.

M. Trudeau: Et mon vis-à-vis s'engagera à faire adopter . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Contentez-vous de donner votre promesse.

M. Trudeau: . . . les mesures d'aide aux contribuables, monsieur le Président, les projets de loi faisant suite au budget, ainsi que le projet de loi sur la santé présenté par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Peut-il faire tout cela en cinq heures?

M. Nielsen: Présentez la loi.

M. McDermid: Oui, présentez-la.

M. Epp: Passons aux actes.

M. Trudeau: L'opposition laissera-t-elle la Chambre adopter le projet de loi C-4 et le renvoyer au comité permanent? Est-elle prête à s'y engager en son nom?

M. McDermid: Prenez garde.

M. Trudeau: Est-elle prête à s'engager à laisser la Chambre adopter le projet de loi sur les sociétés de la Couronne?

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Le chef de l'opposition rit, monsieur le Président.

M. Epp: Le projet de loi n'a pas encore franchi l'étape de la deuxième lecture.

Une voix: C'est un plaisantin.

M. Trudeau: C'est qui le plaisantin, monsieur le Président? Évidemment, les députés conservateurs . . .

Une voix: Règlement!

M. Trudeau: . . . conviennent avec leur chef de celui qui est un plaisantin. Pourtant, ce sont eux qui ont laissé sonner la cloche, qui ont empêché le Parlement de s'acquitter de sa tâche . . .

M. McDermid: Qui a laissé sonner la cloche il y a deux semaines?

M. Trudeau: . . . et qui ont bloqué ce projet de loi. Notre leader à la Chambre s'est efforcé de s'entendre avec celui de

l'opposition pour que l'étude de ce projet de loi progresse normalement. Le leader de l'opposition vient de découvrir une circonscription et il s'est fait son champion. Il y a des milliers et des millions de Canadiens qui tiennent à ce que la Chambre adopte ce projet de loi.

Une voix: Et qui ont des ennuis.

M. Trudeau: Pourquoi l'opposition n'aide-t-elle donc pas à la bonne marche du Parlement?

Des voix: Bravo!

● (1425)

L'ENGAGEMENT PRIS DANS LE DISCOURS DU TRÔNE

M. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Voilà une attitude bien typique. Chaque fois que les intérêts de l'ouest du pays sont en jeu, le gouvernement nous dit qu'ils sont liés à d'autres choses. Vous ne pouvez obtenir une réponse directe du gouvernement.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Il n'est pas surprenant que tous les libéraux soient au bout du rouleau et que les habitants de l'Ouest ne leur fassent absolument pas confiance.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Ma question est très simple. Chaque jour, nous posons des questions au nom de groupes de Canadiens qui ont été victimes du gouvernement.

Ce dernier s'était engagé dans le discours du trône à modifier la loi de stabilisation concernant le grain de l'Ouest, afin qu'elle réponde mieux aux besoins des producteurs. Quand va-t-il le faire? S'il présente ces modifications, nous les adopterons dans l'intérêt des agriculteurs de l'Ouest. Cessez de perdre votre temps et présentez-les.

Des voix: Bravo!

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, j'ai pris un engagement sérieux; j'ai déclaré que nous présenterions un projet de loi et l'adopterions.

M. Mulroney: Faites-le maintenant.

M. Trudeau: Il n'a pas pris un engagement du genre. Il veut adopter un projet de loi, car il vient tout juste de découvrir l'Ouest.

M. Mazankowski: Le discours du trône ne renferme aucune condition.

M. Trudeau: Non, bien entendu, mais il contient de nombreuses mesures, et lorsque vous êtes au pouvoir—vous ne le saurez jamais, car vous ne formerez jamais le gouvernement . . .

Des voix: Bravo!